

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 12 (1944)
Heft: 8

Artikel: Le livre des beaux
Autor: Bey, Fazyl / C.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE LIVRE DES BEAUX

par Fazyl Bey

Un de nos lecteurs a eu l'aimable idée de nous prêter le „Livre des Beaux“, idée d'autant plus précieuse qu'elle nous a permis de faire la connaissance d'un petit volume assez rare.

Si j'étais encore jeune-homme, épris de lyrisme, je dirais probablement que ce petit livre au titre prétentieux est comme un bouquet de fleurs aux parfums délicieux, attirant et grisant par ses odeurs exotiques. Les „beaux“ sont les fleurs, il y en a qui sont merveilleux par leur finesse et leur beauté, d'autres intimidants par leur virilité et splendeur d'adolescents superbes et il y en a enfin de ceux qui n'ont guère de qualités et qui se sont probablement glissés à tort parmi leurs compagnons gracieux, comme une pauvre fleur fanée dans un resplendissant bouquet d'été. Même si nous laissons la poésie de côté, nous trouverons du plaisir à suivre l'auteur des „beaux“ dans sa description de tant de grâce et de jeunesse.

Fazyl Bey, tel est le nom du poète, était le petit fils de Zâhir-al-Omar, l'un des Emirs d'Egypte et de Palestine qui, s'étant révolté, fut pris et décapité vers 1770, tandis que Fazyl Bey, assez joli garçon, fut amené à Constantinople et agréé par la suite comme page au vieux Séraïl. On ignore à qui Fazyl Bey dut son avancement, de fait il accomplit une brillante carrière et devint un des plus hauts fonctionnaires à la cour de Sélim III. Il a composé une oeuvre poétique assez importante quoique peu connue par ses compatriotes, car les turcs dédaignaient, fort injustement du reste, ce poète naturaliste et libertin.

L'introduction nous apprend que le livre fut écrit à la requête d'un disciple charmant, d'un de ces adolescents gracieux qui formaient la compagnie perpétuelle de l'écrivain turc.

Je crois qu'il est inutile de vous dire davantage sur le compte de l'auteur — je laisse parler son oeuvre qui, certes, ne vous émouvera guère profondément mais qui, je l'espère au moins, vous procurera le plaisir d'une minute légère.

C. W.

Le Beau de la mer Egée

Celui de l'Archipel est une fontaine de délices.

Les anges s'étonnent de sa proportion parfaite.

Quant il se promène, à l'aurore, sous les cyprès de son île natale, les djinn, habitants des décombres et des charniers, se pressent autour de ce jouvenceau de cornaline, et lui donnent de furtifs baisers.

Il croit que le zéphyr joue avec son turban ou ses lèvres, et il sourit.

Alors, les diablotins s'enhardissent, et si le flâneur, fatigué, s'endort sous un platane, il fait un songe dont il rit aux éclats en se réveillant.

Le Beau d'entre les Tchinghianés (Tziganes)

Celui d'entre les Tziganes a la voix mélodieuse
et la croupe magnifique.
Il chante, en offrant son bric-à-brac pour quelques
piastres, et on lui achète sa figure brune au poids
de l'or.

Hélas! à peine le premier duvet lui vient-il,
ce cruel se retire de l'amour, et fait danser
les ours au lieu de se trémousser lui-même.

Le Beau de la Circassie

Celui de la Circassie reste fidèle à sa religion
et à son amoureux.

Son frère, le Géorgien, n'est rien auprès de lui.
Quand il paraît dans une chambre obscure, le
clair de lune l'accompagne.

Il se montre généreux et gai. Modeste, il possède,
sans instruction, les vertus antiques.

Les saints l'admirent. Même esclave, il a le caractère
d'un Sultan.

Admettons que tu ne lui laisses pas une livre turque
en le relâchant: il se rappelle tes bontés jusqu'au
jour du Jugement Dernier, et il prie Dieu de te faire
miséricorde.

Il meurt en souriant pour son ami. Qu'Allah le récompense!

*

Le Beau de la Tunisie a le caractère courtois,
des bras splendides et une poitrine telle qu'un
morceau de lune.

Celui de la Valachie est un arbrisseau blanc,
rose et svelte dans la prairie de beauté
et enfin.....

Celui de l'Abyssinie a autant de vigueur
que de sensualité.

Il est proportionné comme un ifrit de perdition.
Aucun poil ne tache sa peau solide et suave.
On dirait que sa virginité se reforme
après chaque aventure.